

**Zeitschrift:** NIKE-Bulletin  
**Herausgeber:** Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung  
**Band:** 8 (1993)  
**Heft:** 2: Gazette

**Rubrik:** Europe

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## EUROPE

### L'espace cistercien

#### Compte rendu du colloque international sur l'architecture cistercienne

La section nationale française de l'ICOMOS a organisé avec la collaboration du Conseil de l'Europe (Comité du patrimoine culturel, CPC) un colloque international sur l'architecture cistercienne intitulé 'L'espace cistercien'. Ce colloque s'est tenu du 24 au 27 mars 1993 dans l'ancienne abbaye cistercienne de Fontfroide.

Ce colloque a été moins consacré aux églises et édifices conventuels qu'aux bâtiments utilitaires construits par les religieux cisterciens lors de la création des abbayes dans le cadre des efforts entrepris par ces communautés pour promouvoir la politique agricole. L'architecture cistercienne a eu d'importantes influences sur les propriétés et les biens conventuels et sur les installations et les biens industriels tels que les fermes des abbayes, les granges, les moulins, les tuileries, les mines de fer, les constructions hydrauliques, etc. Cette extension de l'architecture cistercienne offre non seulement des nouvelles perspectives au niveau de la recherche mais également de nouvelles bases dans le domaine de la conservation des bâtiments et de l'archéologie du paysage. D'une manière générale, les participants au colloque se sont montrés d'avis que la protection des ensembles architecturaux importants doit également intégrer l'environnement économique et structurel faisant partie de ces ensembles. En effet, les églises et les bâtiments conventuels ne sont que les simples points de cristallisation d'un patrimoine historique et culturel auquel appartiennent des paysages entiers et des bâtiments utilitaires. Cette découverte est d'une importance extrême pour une meilleure compréhension des structures économiques en vigueur au moyen âge en Europe. Par leurs réformes agraires de grande envergure, par leurs centres de commerce agricole, par leurs projets d'urbanisation et leurs constructions hydrauliques, les Cisterciens ont, comme aucune autre communauté religieuse, fait de nombreux paysages européens de véritables paysages culturels. C'est donc à juste titre que l'on peut aujourd'hui parler d'"Espace cistercien" pour désigner des paysages où l'on reconnaît encore à l'heure actuelle les structures agraires de l'époque cistercienne et l'où l'on retrouve de nombreuses constructions utilitaires de taille petite et moyenne datant de cette époque. Parmi ces constructions, on compte non seulement des réseaux de canaux, des systèmes d'irrigations, des piscicultures, des moulins, des glaisières, des mines de fer, des tuileries et des ateliers mécaniques mais également des fermes appartenant aux couvents avec leurs importantes granges à céréales, leurs étables et leurs écuries qui sont aujourd'hui encore les

témoins les plus importants de l'architecture profane de la fin du moyen âge et du début de l'époque moderne. Le Professeur Léon Pressouyre (Université de Paris) et ses collègues français et belges des services de conservation des monuments historiques ont présenté les résultats de leurs recherches et des relevés topographiques qui montrent qu'à bien des endroits, le partage des champs, les marquages, les réseaux de chemins datant de l'époque cistercienne existent encore.

Le colloque de Narbonne a été l'occasion de souligner les différents niveaux des travaux de recherche non seulement concernant la conservation des abbayes et des couvents mais encore concernant l'inventaire des structures économiques de ces propriétés cisterciennes si importantes pour la production agricole médiévale. Ce colloque a réuni des participants venus de régions où se trouvaient les colonies cisterciennes les plus éloignées (Estonie, Pologne, Suède, Etats-Unis, Portugal) ce qui a permis de prendre connaissance de très nombreux éléments nouveaux sur, par exemple, les installations de pisciculture datant du moyen âge aménagées par les Cisterciens en Suède et en Norvège, sur les systèmes d'irrigation au Portugal, sur les centres agricoles en Estonie, sur la production textile en Espagne et sur les vastes réseaux de caves souterraines en Italie.

La Suisse était également représentée à ce colloque. André Meyer, en tant que vice-président du CPC du Conseil de l'Europe, a prononcé le discours d'ouverture et a présenté dans un exposé le couvent de St-Urban et les fermes encore bien conservées qui en dépendent. L'exposé sur St-Urban s'est révélé d'un grand intérêt pour les participants non seulement à cause des systèmes d'irrigation et des réservoirs d'eau du couvent (aujourd'hui menacés par la construction du tracé du Rail 2000) mais également parce qu'à proximité se trouvent encore deux grandes fermes qui sont aujourd'hui exploitées par le Canton de Lucerne. Cet exemple ne doit pas nous faire oublier, qu'en Suisse, comme dans d'autres pays encore, les relevés topographiques, la recherche et l'inventaire des propriétés ayant appartenu autrefois aux couvents cisterciens n'en sont qu'à leurs débuts, contrairement à la France et à la Belgique qui, dans ce domaine, ont accompli bien des travaux et disposent déjà de résultats importants. - A l'opposé de nombreux colloques, le colloque de Narbonne ne devrait pas rester sans résultats concrets. Les organisateurs, la section nationale française de l'ICOMOS, ont décidé d'une part de publier rapidement les exposés du colloque, d'autre part de créer un groupe de travail qui, avec l'aide du Conseil de l'Europe, favorisera la réalisation des relevés topographiques et des inventaires des domaines cisterciens ainsi que de leurs installations et bâtiments utilitaires. Ce programme qui s'intègre dans le cadre des activités du conseil de l'Europe, a pour objectif la réalisation des quatre points suivants: inventaire, élaboration de relevés topographiques, sensibilisation de l'opinion publique et protection de l'"Espace cistercien" si important pour notre culture occidentale.

André Meyer